

la quantité de ce mouvement. Or tout cela s'accorde parfaitement avec les doutes & la circonspection, avec lesquels j'ai cru devoir annoncer ces observations.

Quant au *Jugement de l'Académie royale des Sciences de Paris*, qui est annoncé dans le titre, il se réduit à engager le P. Mayer à suivre des observations aussi nouvelles qu'intéressantes. C'est assurément ce que le P. Mayer doit faire, selon toutes les règles de la prudence & d'une sage direction dans une étude qui lui fait tant d'honneur; non-seulement pour confirmer & justifier la réalité de sa découverte contre ses adversaires (parmi lesquels je ne dois certainement pas être compté), & les sceptiques (parmi lesquels j'ai quelquefois le malheur de me trouver); mais encore pour assurer les fruits qu'il espère d'en recueillir en faveur de la connoissance du vrai système du monde. Car il pense que ces étoiles se meuvent autour d'un centre de gravité placé dans leur système, tandis que le tout gravite vers le centre commun de toute la machine céleste. Cette assertion est remarquable, ne fût-ce que parce qu'elle suppose un centre commun de toute la machine céleste, ce qui est contraire aux idées de l'astronomie moderne, qui isole les tourbillons ou systèmes planétaires, & ne leur connoit aucun rapport général & commun.

☞ Je finissois cet article, lorsque je tombai, je ne fais par quel hasard, sur un article du *Dictionnaire de Physique* du P. Paulian, ouvrage très connu & généralement estimé.